

$\text{♩} = 96$ ALLEGRO

De bon ma - tin je suis le - vé Et en cam - pa - gnià tra - vail - ler De bon ma -
 tin je suis le - vé la ri - pion - pion la ri - pion - là Vient dix heu - res vient on -
 z' heures la ri - pion - pion la ri - pion - là la ri - pion là Il vient dix heures Il vient on -
 z' heures De - dze - hon pan - co ar - ri - rà

(tonalité d'origine FA dièse majeur)

a

De bon matin je suis levé
 Et en campagne à travailler
 De bon matin je suis levé
 La ri-pion-pion la-ri-piollà
 Vien(nen)t dix heures vien(nen)t onze heures
 La ri-pion-pion la-ri-piollà
 La-ri-piollà
 Il vient dix heures il vient onze heures
 Dedjenon panco arrivà
 Dz'èi campa la sappa èn l'er
 A la mèison dze si tornà
 Dz'èi trovà la porta frémaye
 Pe la fenétra dze si éntrà
 Dz'èi trova la fenna couchâye
 Dèn le bra de l'avocà
 Dz'èi avequià déré la porta
 Et eun baton dze l'èi trovà
 De temps en temps dessus la fenna
 Temps en temps sur l'avocat
 Et voilà cèn que fan les femmes
 Quan le-s-ommo son po lèi
 Lèccon la crama et mendzon lo beuro
 Et apré diyon que yé lo tsa

(R.P., 61 a. - PONTEY)

*Tôt le matin je me suis levé / Dans les champs à travailler / Viennent dix heures viennent onze heures / Le petit
 déjeuner n'est pas encore arrivé / J'ai jeté la pioche en l'air / Et je suis retourné à la maison / J'ai trouvé la porte
 fermée / Par la fenêtre je suis entré / J'ai trouvé ma femme couchée / Dans les bras de l'avocat / J'ai regardé
 derrière la porte / Et j'ai trouvé un bâton / De temps en temps dessus la femme / De temps en temps sur l'avocat
 / Et voilà ce que font les femmes / Quand les hommes ne sont pas là / Lèchent la crème et mangent le beurre / Et
 après disent que c'est le chat.*

Gian peciou Gian s'en vat à la vigne
 Rou piou piou et trallalà
 Gian peciou Gian s'en vat à la vigne
 Pour couper des échalas
 Pour couper des échalas

Quitta sa femme couchée
 Rou piou piou et trallalà
 Quitta sa femme couchée
 Dejeuné tu apporteras
 Dejeuné tu apporteras

Ouit à neuf-heures sont arrivée
 Rou piou piou et trallalà
 Ouit à neuf-heures sont arrivée
 Dejeuné n'ont point porté
 Dejeuné n'ont point porté

Gian peciou Gian se mit en colère
 Rou piou piou et trallalà
 Gian peciou Gian se mit en colère
 Prend sa haute pi s'en vat
 Prend sa haute pi s'en vat

Trouvâ la porte fermée
 Rou piou piou et trallalà
 Trouva la porte fermée
 Par la fenètre il entrat
 Par la fenètre il entrat

Trouva sa femme couchée
 Rou piou piou et trallalà
 Trouva sa femme couchée
 Entre les bras d'un avocat
 Entre les bras d'un avocat

Il regarda derrière la porte
 Rou piou piou et trallalà
 Il regarda derrière la porte
 Un baton il le trouvâ
 Un baton il le trouvâ

Il se mit à donner à la femme
 Rou piou piou et trallalà
 Il se mit à donner à la femme
 De temps en temps sur l'avocat
 De temps en temps sur l'avocat

Voilà ceux qui font toutes les femmes
 Rou piou piou et trallalà
 Voilà ceux qui font toutes les femmes
 Quand leurs maris il n'y-est pas
 Quand leurs maris il n'y-est pas

Il mange la crème douce
 Rou piou piou et trallalà
 Il mange la crème douce
 Pi disent qui est le chat
 Pi disent qui est le chat

(Extrait des *Fonds Brocherel*, vol. IX, liasse e, A.H.R.)

BIBLIOGRAPHIE

PIGNET-VUILLERMOZ-WILLIEN, p. 28, T + M, Aoste.